

SoNo au Bénin

Après le Sénégal¹, nous sommes fiers de vous présenter SoNo² au Bénin! Le Bénin est un pays d'une dizaine de millions d'habitants, situé à l'ouest du golfe de Guinée entre le Togo et le Nigeria. Autrefois constitué d'une multitude de petits royaumes, l'actuel Bénin fut intégré au sein de l'Afrique occidentale française en tant que « Colonie du Dahomey » par les colonisateurs français, avant d'accéder à l'indépendance en 1960. Après une période communiste marquée par un régime autoritaire, la République du Bénin est créée en 1990. Depuis, le pays est un exemple en matière de démocratie dans toute l'Afrique. Bien que considéré comme « pauvre » économiquement parlant, sa stabilité politique exemplaire lui laisse espérer un développement prospère dans les années à venir ; et nous permet de penser que notre action sur place n'est pas vaine!

La mission SoNo-Bénin



Les missions SoNo au Bénin se sont succédées sans interruption chaque été depuis 2009. Elles sont bien différentes de celles que nous menons au Sénégal. En effet, nous assurons là-bas des cours d'été auprès d'enfants scolarisés à l'école primaire de Tanguièta. Tanguièta est une ville située au nord du Bénin, à une journée de car de Cotonou, la première ville du pays ; nous y avons passé deux semaines l'été dernier, joyeux groupe de seize français de l'ENS et d'ailleurs.

Sur place, nous sommes épaulés par une association locale, qui s'occupe de toute la logistique ainsi que du « recrutement » des enfants (leur présence est basée sur le volontariat, mais nous avons des capacités d'accueil limitées...). Nous répartissons les 200 enfants dont nous avons la charge en six niveaux, de la maternelle au CM2 – les plus mathématiciens d'entre vous constateront que l'on ne s'est jamais sentis très seuls dans nos classes. Afin d'être les plus efficaces possible, dans chaque section nous essayons d'être à deux ou trois français, plus un étudiant béninois bénévole (à lire entre les lignes : rejoignez-nous en nombre l'an prochain!).

Petits monstres !

Tenir une classe d'une trentaine d'enfants n'est pas de tout repos, mais la satisfaction de les voir en retirer quelque chose vaut bien quelques efforts! S'ils étaient plutôt impressionnés le premier jour, ils se sont (trop) vite rendus compte que nous n'oserions pas les frapper – méthode locale de maintien de l'ordre³, et se sont adaptés en conséquence... Nous avons donc dû déployer des trésors d'inventivité pour qu'ils se tiennent à peu près tranquilles.



Le matin, nous assurons quatre heures de cours « magistral ». C'est l'occasion de revoir les bases, tant en français qu'en mathématiques. Il faut savoir que si le français est parlé dans tout le pays, chaque village a son dialecte, et les enfants ne naissent pas forcément francophones. Certains petits malins se contentaient d'ailleurs de recopier ce que nous marquions au tableau, mais sans saisir un traître mot de ce qu'ils écrivaient... Aux premiers niveaux, il faut leur apprendre l'alphabet ; tandis ce que mettre correctement une phrase donnée au pluriel dans un autre temps sera une belle réussite chez les CM2. Les mathématiques posent moins de problèmes, du moins tant que les calculs restent déconnectés du monde réel : S'il a semblé clair à nos élèves que $2+3=5$, le fait qu'acheter deux beingets et trois bananes donne un panier de cinq articles l'était beaucoup moins. Chez les CM2, l'application de la règle de trois à des petits problèmes pratiques fut

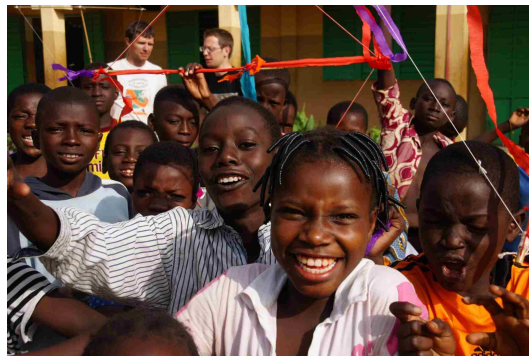
1. Voir la Sauce N°133

2. Solidarité Normalienne

3. Les professeurs doivent ici souvent gérer des classes de plus de soixante petits!

un morceau de bravoure ! Mais c'est aussi là que notre action prend tout son sens : quelle satisfaction de réussir à faire comprendre une notion à un petit, soudain tout sourire ! Le fait d'être à plusieurs par classe permet de se répartir le travail : pendant que l'un est au tableau le(s) autres peuvent circuler dans les rangs pour expliquer, encourager, féliciter, re-expliquer, re-re-expliquer...

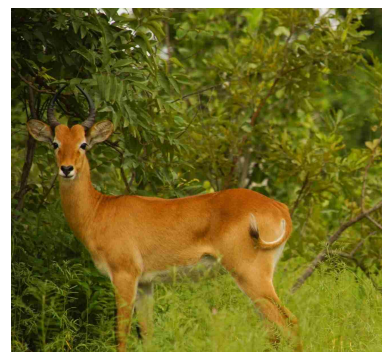
A midi, les enfants mangent sur place les repas que l'association locale leur prépare (et que nous payons). Ils sont ensuite libres jusqu'à 14h, c'est l'occasion pour nous d'aller discuter avec eux sur un ton un peu moins formel, de jouer avec eux. L'après-midi est réservée à des activités plus ludiques : sport, chants, dessins, confection de cerfs-volants, de masques, d'origamis, etc. Nous avons ainsi tenté d'introduire le jeu du *Loup glacé* au Bénin, sans grand succès – il faut dire qu'il n'y a pas beaucoup de loups dans le coin, ni de glaces... ; le jeu du *Bérét* avec un peu plus de réussite, sans oublier les traditionnels matchs de foot (mentionons au passage le monumental 45-2 digne des heures de gloire de l'Aspique que nous ont un soir infligé les étudiants béninois...). Il est aussi possible de réaliser quelques activités « scientifiques », par exemple dans le style *La main à la pâte*, sachant qu'il faut néanmoins réussir à contrôler tout le monde, ce qui n'est pas franchement évident. L'organisation de petits spectacles musicaux est aussi un bon moyen de les défouler, le rythme africain étant tout sauf légendaire !



La vie au Bénin

Après les cours, nous avons tout loisir de discuter entre nous ou avec les locaux, flâner dans les rues de la ville ou au marché à la recherche *du* souvenir indispensable, souvent accompagnés d'une nuée de nos joyeux petits élèves ; bien loin des tracas de notre vie européenne... La nourriture locale est tout-à-fait correcte, voire très bonne, même si assez peu variée. Mondialisation oblige, on peut se procurer un peu partout des bouteilles de Coca bien fraîches... à un tarif défiant toute concurrence !

Le Bénin est aussi un pays qui ne manque pas d'attraits touristiques. Non loin de Tanguiéta se trouve une réserve naturelle où lions, éléphants et autres antilopes vivent en toute liberté. Tanguiéta est situé à proximité d'une zone semi-montagneuse, il est donc tout-à-fait possible d'aller se promener sur les hauteurs où l'on trouve encore quelques villages qui semblent ne s'être accrochés au XXI^e siècle que par les lignes à haute-tension. Plus au sud, les environs de Cotonou offrent quelques curiosités intéressantes (la *Venise africaine* notamment ⁴) ainsi que des vestiges de l'histoire coloniale, négrière et royale du pays.



Si l'envie vous a soudain pris, vous aussi, de découvrir le Bénin et ses habitants ; tout en vous sachant utile à la population, n'hésitez pas à nous rejoindre ! Des informations plus détaillées sont disponibles sur le site de SoNo ⁵, et vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante : sono-benin@lists.crans.org. A bientôt !

Jean-Lou, Lucie, Germain et Loïc, pour SoNo

4. Futur voyage BDA ?

5. www.sono-ens-cachan.fr